

Dans sa galerie qui trône au centre de Gstaad, elle mélange mobilier, art contemporain et jolis objets décoratifs avec un véritable talent. Une sensibilité qui trouve plus encore son expression chez elle, dans un magnifique chalet ancien où ses multiples collections se mêlent dans une grande élégance.



MENUS PLAISIRS. C'EST LE NOM DE LA GALERIE que Caroline Freymond a ouverte en 2002 et dans laquelle le Tout-Gstaad défile. On y trouve des meubles anciens, des créations design, des verres fabriqués à Murano, de la vaisselle dessinée par Setsuko pour Astier de Villatte ou les montres artistiques de Caroline Dechamby. Autant dire des objets soigneusement sélectionnés pour leur beauté, leur rareté, leur créativité, et propres à séduire un public qui a déjà tout ou presque... Dans les chalets alentour, il n'est pas rare de découvrir ici ou là une pièce originale, qui a de l'esprit, et de jolie facture; elle provient toujours de la galerie Menus Plaisirs. Caroline Freymond a l'œil et beaucoup de goût. Elle sait comment donner un supplément d'âme à ces chalets qui ont souvent tendance à se ressembler. Pour preuve, le sien qu'elle a personnalisé avec un talent remarquable, de très beaux meubles et tableaux et la complicité d'une artiste belge fameuse: Isabelle de Borchgrave.

De l'extérieur, rien ne transparaît. On est juste – et c'est déjà beaucoup – devant un superbe chalet traditionnel, plus exactement une vieille ferme entièrement transformée. Mais dès l'entrée, on prend conscience du raffinement qui a présidé à la rénovation. Le plafond bas de ce qui était l'ancienne étable a été arrondi et recouvert de plâtre, pour l'adoucir et le rendre aérien. "C'est une idée de l'architecte genevoise Marie-Jeanne Gagnebin qui m'a beaucoup aidée. Elle s'est inspirée des maisons grisonnes."



À gauche: Dans l'entrée, la table, le lustre et la console sont suédois, l'armoire allemande. Des meubles élégants dont le côté champêtre fonctionne parfaitement à la montagne. Le tableau est de Pierre Lesieur. Un artiste français pour lequel Caroline Freymond a eu un véritable coup de cœur.

À droite: Au salon entièrement tapissé de bois, l'ambiance est chaleureuse et confortable, autour d'une cheminée créée de toutes pièces par Isabelle de Borchgrave. Les potiches sont japonaises.



Les menus plaisirs de Caroline Freymond







Page de gauche: Caroline Freymond est une amatrice des objets et elle a l'art de les mettre en scène comme on le voit sur cette console, où se mêlent aussi les œuvres en tissus anciens de Marie-Dominique Saramito.

Ci-dessus: Dans la salle à manger, les deux lustres sont italiens, tout comme le miroir et les assiettes en faïence de Milan décorées de chinoïseries... Chinoïseries qu'Isabelle de Borchgrave a reproduites sur les rideaux. Les chaises sont bernoises.



Ci-contre: Contrairement à bon nombre de chalets où les meubles sont contemporains et sans grand intérêt, ici ils sont tous anciens et ont été choisis avec soin. Dans le petit salon, le fauteuil allemand a été acheté à Maastricht; quant au secrétaire du salon, il est typiquement local puisque l'œuvre de Funk. On remarquera au-dessus les dessins signés Fragonard, Hubert Robert, Watteau.

En revanche, pour la décoration, on reconnaît immédiatement la signature de la maîtresse de maison. La table, la console, la pendule et le lustre sont suédois, l'armoire allemande. "J'aime l'élégance de ces meubles qui ont aussi un côté champêtre, je trouve qu'ils sont parfaits pour ici." Mais elle n'a pas hésité à les marier à des toiles contemporaines signées Ian Davenport ou Pierre Lesieur. Pour ce dernier, elle avoue avoir eu un véritable coup de foudre: "Avec mon mari, nous sommes allés le voir dans son atelier et nous sommes tombés amoureux de son travail. Nous avons à peu près 120 toiles... C'est Isabelle de Borchgrave qui nous l'avait fait connaître."





Ci-dessus: Si les compositions de Caroline Freymond ne sont pas sans évoquer des tableaux flamands, elle se permet d'y glisser un peu d'humour, comme ce cochon en tapisserie de Wim Delvoye qui trône au salon. Elle aime l'art contemporain puisqu'elle l'expose dans sa galerie, mais on sent qu'elle aime aussi beaucoup sa crèche napolitaine du XVIII^e siècle et sa collection de coraux.

Page de droite: Isabelle de Borchgrave a recouvert tout le chalet de dessins au pochoir, qui courent le long des poutres, mais pour le plafond de la piscine, elle a fait mieux : elle a peint un herbier géant.

L'artiste bruxelloise est très liée à l'histoire de cette maison. Caroline Freymond la rencontre lors d'une exposition à Gstaad et les deux femmes deviennent très vite amies. Elles partagent le même univers. C'est donc naturellement que Caroline l'appelle lorsqu'elle se lance dans la rénovation du chalet il y a une dizaine d'années. Le bois ancien, c'est bien, mais recouvert de dessins au pochoir par Isabelle de Borchgrave, c'est mieux. Sur les poutres du plafond courent de ravissants motifs. Aux murs, des fixés sous-verre sont aussi de sa main. Les rideaux sont également peints de fleurs imaginées par l'artiste. Les deux chambres des filles de Caroline portent ainsi sa marque que l'on retrouve au premier étage. Dans le petit salon, les pochoirs d'Isabelle s'accordent parfaitement avec le poêle en porcelaine XVIII^e, le boutis ancien, le secrétaire autrichien et le fauteuil allemand, trouvé à Maastricht. Dans la salle à manger tapissée d'assiettes peintes de chinoïseries, Isabelle de Borchgrave a poussé le zèle jusqu'à copier les personnages sur les rideaux.





Ci-dessus : Dans la salle de bains comme dans les chambres, on retrouve les dessins d'Isabelle de Borchgrave. L'étonnante tuyauterie de la baignoire est l'œuvre de Nicolas Beboutoff.

L'ambiance suédoise des premières pièces a laissé la place à un plus grand raffinement, avec deux lustres italiens en bois doré, une console et un miroir vénitiens du XVIII^e siècle.

Dans le grand salon, la qualité des objets et du mobilier monte encore d'un cran: secrétaire bernois de Funk, cabinet italien, potiches japonaises, collection de camées et de dessins anciens signés Fragonard, Hubert Robert, Watteau, crèche napolitaine du XVIII^e siècle, à côté de laquelle Caroline

a installé un cochon en tapisserie de Wim Delvoye! Si les plafonds sont restés sobres, la cheminée a été entièrement imaginée par Isabelle de Borchgrave, "d'après un modèle vu dans une maison grecque..." Et ça marche! Partout des branches de corail parachèvent l'impression de délicatesse que dégage la pièce. En revanche, à la cuisine, on retrouve la rusticité du style gustavien, avec une table et une encoignure suédoises, une pendule danoise, des suspensions autrichiennes, un ancien abreuvoir de pierre transformé en évier et une cheminée également imaginée par l'artiste belge. Ornée de motifs en trompe-l'œil, elle semble avoir toujours été là.

Mais le grand tour de force d'Isabelle de Borchgrave se trouve à la piscine. Aménagée dans la grange attenante à la ferme, elle est



THERE ARE EXCEPTIONS
TO EVERY RULE.

CHAQUE RÈGLE A SON EXCEPTION.



ROYAL OAK
EN OR ROSE SERTIE
DE DIAMANTS.

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

L.T.G. SA
Agent exclusif
02/351.44.40



À gauche: La piscine est dédiée à l'art contemporain. Au premier plan, une sculpture de Jacques Maistre. Les suspensions sont signées Heimo Zobernig pour les boules rouges et Manuela Zervudachi. Au mur, une toile de Ian Davenport.

dédiée à la création contemporaine et peut d'ailleurs se transformer en salle d'exposition. On y découvre les toiles de Fabienne Verdier et Ian Davenport, les suspensions de Heimo Zobernig et Manuela Zervudachi, et au plafond, la représentation d'un herbier géant signé de l'artiste belge. De la mezzanine qu'a conçue l'architecte d'intérieur Hom Le Xuan et qui abrite un salon télévision, on peut accéder aux chambres, elles aussi subtilement tatouées. Dans la chambre de Caroline, les motifs des poutres voisinent harmonieusement avec le lit à la polonaise et les tableaux de Lesieur. Dans son bureau, ils cohabitent sans heurt avec le secrétaire bernois, la duchesse brisée, les champignons en tissus anciens de Marie-Dominique Saramito, la collection de boîtes indiennes, les fleurs en papier mâché...

On devine que Caroline Freymond aime les objets de façon boulimique, mais cette accumulation ne doit rien au hasard. Chaque chose a sa place dans une mise en scène très pensée. Le résultat est un écrin chaleureux et raffiné, exactement ce dont on a envie à la montagne, magnifié par un sens des couleurs sans fausse note. Pour preuve, ces deux chambres d'amis, l'une corail et bleu-gris, l'autre vert laitue et aubergine. Dans cette dernière pièce, on peut lire une phrase écrite sur le mur: "La beauté est l'éternité se contemplant dans un miroir." Elle sonne comme un écho à celle qu'on vient de lire sur un coussin: "Le beau est une promesse de bonheur." Sans aucun doute la devise de Caroline Freymond.

GALERIE MENUS PLAISIRS

PROMENADE 6, GSTAAD
TÉL. 00 41 33 744 92 42
WWW.MENUSPLAISIRS.CH

CAROLINE FREYMOND A ÉGALEMENT UNE GALERIE À GENÈVE OÙ ELLE EXPOSERA À PARTIR DU 15 JANVIER MONIQUE FRYDMAN.

GALERIE ESPACE MURAILLE

5 PLACE DES CASEMATES, GENÈVE
TÉL. 00 41 22 310 42 92
WWW.ESPACEMURAILLE.COM